à luneville le 26 août 1773

Monsieur

j'ai eu l'honneur de vous adresser dans le courant du mois de janvier les réponses aux questions que vous m'aviez faites de la part de l'académie R. de chirurgie concernant l'augmentation en grosseur de tous les os du corps du s.r mirbeck, sujet de l'observation que j'avois envoyée à cette célèbre société, dans le mois de mai 1772: je désire que ces éclaircissemens aient pu la satisfaire, et comme vous m'engagez par votre lettre à ne pas perdre de vue ce particulier, qui est mort à la fin de juillet dernier; et à faire part à la compagnie des suites de cette singulière indisposition; je m'en acquitte avec bien du plaisir, d'après les instructions que vient de me donner M. noël père, maître en chirurgie à Bayon, ministre de santé de ce malade.

dès le commencement du mois de mai de cette année le s.r mirbeck a eu la respiration beaucoup plus libre qu'auparavant; n'a plus été plongé dans un assoupissement presque continuel; n'a plus craché abondamment des matières visqueuses et tenaces; n'a presque plus ressenti de douleurs universelles; avoit le pouls palpable et développé, de très concentré qu'il étoit cy-devant; se levoit de bon matin; n'avoit plus un appétit déréglé; voyageoit à pied; ne s'appercevoit plus en aucune manière que ses os grossissent d'avantage; en un mot se trouvoit dans une situation très heureuse:

vers le milieu de juillet, après quinze jours passés dans des divertissemens continuels, qui l'ont dérangé de sa façon de vivre ordinaire, il a commencé à beaucoup ronfler en dormant, son sommeil est devenu plus long et plus profond, son estomac et son bas ventre se sont tendus et durcis, avec altération dégoût et nausées; sa bouche est devenue mauvaise, sa langue s'est chargée d'une croûte jaunâtre, et beaucoup de vapeurs se sont mises de la partie. en conséquence M. noël lui a administré une boisson légèrement émétisée, quelques purgatifs et plusieurs lavemens. peu de jours après, la respiration est devenue gênée et la tête pesante; le malade ressentoit un accablement général; tout

ARC 61 n° 59

son corps s'est tuméfié ; l'oeil gauche est presque sorti de son orbite, et larmoyoit continuellement ; enfin il s'est formé au cou une tumeur grosse comme un pain d'une livre, molasse et emphysémateuse, qui paroissoit et disparoissoit successivement.

à la suite d'un lavement purgatif le Sr mirbecq a évacué en deux fois environ deux livres d'une matière en flocons, blanchâtre et un peu dure qui exposée au soleil s'est fondue comme du suif ; ensuite, un matin, il a rendu, toujours par l'anus, du pus liquide, en partie blanc, et en partie grisâtre et sanguinolent ; et vers le soir du même jour, et dans les suivans il a expectoré du pus de même nature, avec quelques grumeaux noirâtres.

M. noël présume que ceci étoit la matière d'un empyème enkysté dont le sujet portoit le principe depuis environ huit ans, à la suite d'une péripneumonie mal traitée : d'autant mieux que depuis cette époque il ressentoit de tems à autre une douleur fort vive au côté droit de la poitrine.

ensuite des évacuations citées plus haut M. noël a ordonné les infusions vulnéraires, et quelques prises de cinq à six gouttes de baume du perou. l'enflure générale commençoit à diminuer, lorsque le chirurgien a été appellé à quelques lieues pour accoucher une dame, pendant le quel tems on a administré contre son avis quelques prises de poudres hydragogues ; le bas ventre s'est enflammé ; il est survenu des hémorrhoïdes externes, dures, gonflées et grosses comme un oeuf de poule, il n'a plus été possible de faire passer les lavemens ; et le malade se plaignant dans les derniers tems d'être comme dans une fournaise ardente est mort enfin dans une parfaite connoissance ; sans que la pitié malentendue de son épouse envers ses mânes ait permis qu'on fît l'ouverture de son cadavre, ou qu'on en retranchât quelques parties : ce qui cependant eut été très intéressant, à cause de l'état étonnant et rare de toute la charpente osseuse, ou son accroissement en une grosseur singulière.

très flatté, Monsieur, que la commission dont je m'acquitte aujourd'hui me procure l'honneur et l'avantage de vous assurer que personne n'est comme moi, avec les sentimens les plus distingués

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Votre très humble et très obéissant
serviteur

Saucerotte